



MUSÉE RÉGIONAL
D'ART CONTEMPORAIN
LANGUEDOC-ROUSSILLON

ROSSON CROW

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

EXPOSITION DU 28 JUIN AU 2 NOVEMBRE 2014



ROSSON CROW



SOMMAIRE

Présentation.....	p. 3
Le lieu figuré.....	p. 4
La peinture avant toute chose.....	p. 5
Le mélange des « genres ».....	pp. 6-7
La culture collective mixée.....	p. 8
Biographie.....	p. 9
Exposition parallèle.....	p. 10
Le service éducatif.....	p. 11
Les rendez-vous.....	p. 12
Exposition à venir et informations pratiques	p. 13

ROSSON CROW

PRÉSENTATION

/ ROSSON CROW

Exposition du 28 juin au 2 novembre 2014

Rosson Crow, artiste de la jeune scène contemporaine, peint des intérieurs vidés de toute présence humaine avec une énergie troublante. L'exposition à Sérignan, la plus importante qui ne lui ait jamais été consacrée, présente dix ans de peinture, réunissant des tableaux de collections européennes, américaines et des œuvres inédites.

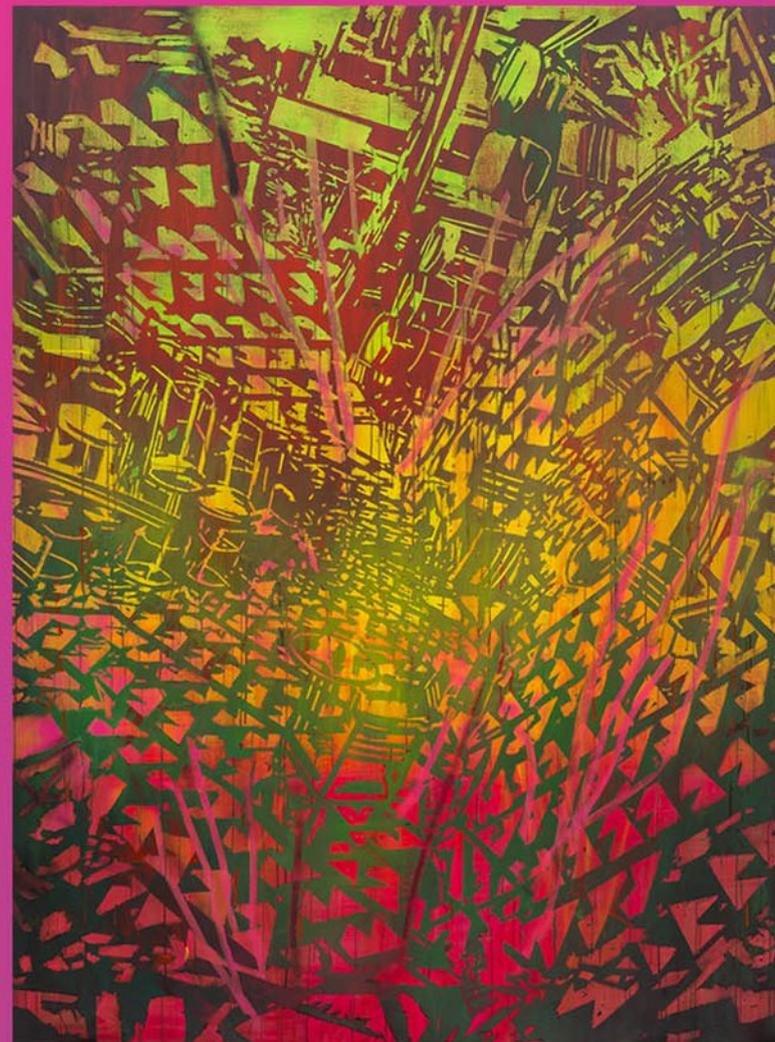
Dans ses toiles de très grand format, Rosson Crow porte une attention particulière à l'ornementation, à l'agencement de décorums factices et anachroniques, à des intérieurs à l'architecture superficielle. Avec une maîtrise singulière de l'histoire de l'art européen, elle fait se télescoper les siècles et les modèles : de vieilles demeures historiques, des salles de réception de grands hôtels, des saloons, des bars, des casinos, des chaînes de restauration rapide...

Les intérieurs sont recomposés, les surfaces bizarrement moquetées, les lignes de fuite contredites, les bouquets de fleurs à peine esquissés, les lustres dégoulinants, les drapeaux évanescents, les plafonds à caissons deviennent motifs purement géométriques. Sa palette élégante est parfois acide. Avec une grande virtuosité et liberté du geste, usant d'adhésifs, pochoirs, coulures ou empâtements visqueux, elle applique les couleurs à l'huile, l'émail ou la bombe aérosol.

La plupart de ses tableaux se présentent comme des décors de films à Hollywood, des reconstitutions historiques ou des lieux abandonnés, à l'atmosphère parfois inquiétante. La théâtralité de ses mises en scène propose une réactivation de la mémoire. Elle porte sa réflexion sur la dimension psychologique des espaces et sur la manière dont le spectateur les expérimente. Dans ses toiles récentes, l'espace est de moins en moins identifiable. Elle utilise les motifs ornementaux et décoratifs, où les lignes s'entrecroisent, pour créer une trame subtile sur la surface. Elle joue entre figuration et abstraction presque hallucinatoire, pour brouiller la perception.

Née en 1982 à Dallas (USA). Vit et travaille à Los Angeles (USA).

Rosson Crow est diplômée de Yale University, New Haven (MFA obtenu en 2006) et de la School of Visual Arts, New York (BFA obtenu en 2004). Elle fait partie de la génération des artistes montants de la jeune scène contemporaine aux États-Unis et en Europe. Elle bénéficie d'une présence importante dans des collections publiques et privées prestigieuses, notamment au MUDAM – Musée d'Art Moderne Grand Duc Jean, Luxembourg, le Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes, le Musée d'Art Moderne de Fort Worth, Texas ou la collection Zabłudowicz et la collection Dakis Joannou. Le Musée d'Art Moderne de Fort Worth au Texas lui a consacré sa première exposition personnelle en 2009 qui a été un grand succès public et critique, suivi par le Centre d'Art Contemporain de Cincinnati, Ohio, en 2010.



Rosson Crow, *Stagger Lee's Lounge, Alabama*, 2013.

Huile et acrylique sur toile, 238,8 x 180,3 cm,

© Joshua White, courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles.

LE LIEU FIGURÉ

Rosson Crow peint tout aussi bien des intérieurs historiques que des environnements factices qu'elle transforme en plans de projection afin d'y évoquer une décadence tour à tour gaie et morbide.

Le spectateur se trouve face à des « scènes » dont les repères spatiaux sont brouillés. L'espace suggéré du lieu représenté se confond avec l'espace littéral de la peinture dont le traitement complexe révèle l'utilisation d'outils et de gestes variés.

Elle propose des lieux désertés dont la spatialité tend vers une abstraction psychédélique et hallucinatoire : avec la maîtrise d'un nuancier corrosif et l'adresse de ses cadrages (frontal, panoramique, abyssal) qui témoignent de son savoir-faire formel, elle se joue du point de tension où l'abstraction devient figuration et la figuration bascule dans l'abstraction.

En portant sa réflexion sur la dimension psychologique de ces espaces et sur la manière dont le spectateur expérimente ces lieux, l'artiste s'attache à retranscrire l'atmosphère « d'une version américaine de Versailles, à travers son luxe fabriqué » dans ces lieux hantés par l'histoire, vestiges (ou stigmates) d'une certaine histoire du sud des États-Unis.

La théâtralité de l'espace dans les peintures lui tient à cœur, tout comme la capacité de l'observateur à pénétrer dans cet espace. Elle s'inspire des décors et des films. C'est la raison pour laquelle les espaces apparaissent grandeur nature. Lorsque les peintures renvoient une réalité spatiale dans laquelle on pourrait pénétrer, elles deviennent bien plus puissantes.



Rosson Crow, *Pop Art Palazzo*, 2009. Huile, acrylique et émail sur toile, 243 x 365 cm, courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles.

Références

L'Art Baroque

L'origine du mot « baroque » doit être reconnue dans le mot portugais *barroco*, qui désigne la perle irrégulière, voisin du castillan *berruco*, qui était lui-même entré dans la langue technique de la joaillerie au XVI^e siècle. Le baroque, qui touche tous les domaines, se caractérise par l'exagération du mouvement, la surcharge décorative, les effets dramatiques, la tension, l'exubérance, la théâtralité et le contraste. On retrouve, à travers la peinture de Rosson Crow, des références aux styles historiques et au patrimoine architectural européen : l'exubérance du décor, la saturation de l'espace, l'ornementation, sont autant de motifs utilisés par l'artiste. En dépassant le simple historicisme et la référence aux styles anciens, elle réussit, avec fougue et outrance, à créer un écart, transformant des lieux de mémoire en vastes surfaces picturales.

Le Pop art

Le Pop art américain prend ses racines dans l'art populaire des peintres d'enseigne des XVIII^e et XIX^e siècles, dans le cubisme et les objets quotidiens. Mais il a aussi des sources européennes par le biais, dans les années cinquante, du néo-dadaïsme, préfiguration du pop art qui doit beaucoup à la présence à New York de Marcel Duchamp - le premier à avoir remis en cause les définitions traditionnellement idéalistes de l'art - et à l'assemblage, hérité à la fois du collage cubiste et de l'objet trouvé surréaliste, qui permet à de jeunes artistes de se démarquer de l'académisme de la New York School. L'intérêt du « pop artiste » le porte vers l'imagerie véhiculée par les médias de masse (magazines, publicité, radio et télévision) et vers la culture populaire (cinéma hollywoodien, bande dessinée, science-fiction).

Un exemple : Tom Wesselmann, *Smoker No.1 (Mouth, 12)*, 1967.

Chez Wesselmann se posent avec la plus grande acuité les questions de la planéité, du volume de la couleur, de la grammaire en juxtaposition héritée de l'expérience des papiers collés et de l'assemblage, celles de la frontalité du tableau et de son échelle, ou encore celles du dessin et du trait. Ses nus, surdéfinis par les formes de tétons, de bouches ou de toisons, stylisés jusqu'à se faire motif décoratif, ont de la masse plus que du relief et confinent l'érotisme dans le désir du regardeur. Espaces, objets et figures sont inscrits dans le plan du tableau par un effet de « montage cut », comme dans les natures mortes souvent peintes à l'huile en très grand format (*Still Life #33*, 1963), avec leur vocabulaire d'images et de produits de supermarché commun à nombre d'artistes pop (bouteilles de soda, cornets de glace, automobiles et autres grille-pains).

Édouard Manet (1832 - 1883)

L'intérêt que porte Rosson Crow à la peinture française du XIX^e siècle et en particulier à l'artiste français impressionniste Manet, est dû en partie au traitement de l'espace pictural et aux motifs puisés dans la société de son temps. Ici, on retrouve le goût pour la mise en scène et la reconstruction du lieu figuré dans l'atelier. La scène, contrairement aux apparences, n'a pas été peinte au bar des Folies Bergères mais a été entièrement recréée. La jeune femme servant de modèle, Suzon, est en revanche une véritable employée de ce célèbre café-concert. Les nombreux éléments présents sur le marbre du bar, qu'il s'agisse des bouteilles d'alcool, des fleurs ou des fruits, forment un ensemble pyramidal allant trouver son sommet, non sans malice, dans les fleurs qui ornent le corsage de la serveuse elle-même. Mais l'aspect ayant le plus retenu l'attention des critiques a été le reflet de Suzon dans le miroir. Ce dernier ne semble pas renvoyer une image exacte de la scène, tant en ce qui concerne la posture de la jeune femme que la présence de l'homme en face d'elle, si rapproché qu'il devrait logiquement tout cacher aux yeux du spectateur. Il est difficile de conclure si cette anomalie est le fruit de la volonté de l'artiste ou une simple erreur d'appréciation.

POUR ALLER PLUS LOIN / Pistes pédagogiques

L'ornementation
Décors et représentation
L'œuvre et le lieu
Le motif
Théâtralité et mise en scène
Le lieu figuré entre illusion, profondeur et *all-over*
Le brouillage de l'espace figuratif
Continuité et discontinuité de l'espace figuratif
L'évocation de l'Histoire

DANS LES PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES et d'HISTOIRE DES ARTS

Figuration et image, Figuration et abstraction, Figuration et construction, Figuration et temps conjugués
La prise en compte dans une œuvre d'art des données techniques et formelles qui la rattachent à un moment de l'Histoire, à une intention esthétique et à une aire géographique et culturelle
Les relations entre Art et Histoire



La bibliothèque baroque du monastère Wiblingen, 1744. Baden-Wurtemberg, Allemagne.



Tom Wesselmann, *Smoker No.1 (Mouth, 12)*, 1967. Huile sur toile, 277 x 216 cm, Moma, New York.



Édouard Manet, *Un bar aux Folies Bergères*, 1882. Huile sur toile, 96 x 130 cm, Institut Courtauld, Londres.

LA PEINTURE AVANT TOUTE CHOSE

Dans des tons psychédélics, Rosson Crow peint de somptueuses architectures intérieures, qu'elle recouvre de motifs hallucinatoires entrecroisés ou superposés avec une grande maîtrise. La fragmentation de ses images, qui perturbe la construction du cadre, se renforce parfois par la perte de repères et son traitement quasi *all-over*.

Les grands formats imposent aussi un geste vigoureux qui laisse apparaître traces et coulures et un traitement des surfaces parfois hétérogène (peinture à l'huile, spray, peinture acrylique, etc.).

L'artiste américaine pousse à un degré supérieur la technique de la peinture à l'huile par masquage de bandes adhésives, en créant des zones de vides dynamiques et de pleins structurants. La fragmentation de ces représentations par l'utilisation de cette technique qui perturbe la construction de l'image, correspond idéalement aux histoires fractionnées auxquelles Rosson Crow fait allusion, dans son évocation des États du Sud.



Rosson Crow, Concord Coach, 2005. Huile et acrylique sur toile, 117 x 127 cm.
Collection A. et M. Oliveux, Orléans.

Références

Anselm Kiefer (né en 1945)

« Du culte chrétien aux fêtes païennes, de la Terreur au nazisme, de l'architecture néoclassique à la grandiloquence de Speer, *To the Supreme Being* (À l'Être Suprême) manie des références spirituelles et historiques que Kiefer condense dans cet espace fuyant vers un écran noir entièrement vide. La mémoire semble s'être insinuée dans les murs mêmes, dans la symétrie entre les baies blanches et noires, dans la noirceur du fond (qui résulte de gravures sur bois agrafées sur la toile), dans l'épaisseur de la matière picturale avec ses résidus de paille, ses empâtements et ses fissures. Chez Kiefer, l'héroïsme est en ruine. » Angela Lampe

Extrait du catalogue *Collection art contemporain - La collection du Centre Pompidou*,
Musée national d'art moderne, sous la direction de Sophie Duplaix, Paris, Centre Pompidou, 2007.



Anselm Kiefer, *To the Supreme Being*, 1983.
Huile et matériaux divers, 280 x 368 cm,
Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne, Paris.

Joseph Mallord William Turner (1775-1851)

Le peintre William Turner débute sa longue carrière de peintre par des paysages relativement réalistes, c'est-à-dire qu'il tâche de représenter le réel. Mais au fur et à mesure de sa carrière, W. Turner délaisse le paysage en tant qu'objet de représentation, et ne s'y intéresse plus qu'en tant qu'objet de sensation intime, ou en tant qu'il suscite un sentiment. Ainsi W. Turner ne peint plus de paysages mais le sentiment de celui qui contemple le paysage. Le véritable objet de sa peinture devient donc le sentiment subjectif d'un individu qui perçoit et non un paysage objectif.

Dans cette peinture, W. Turner représente un bateau à vapeur au large d'un port faisant des signaux et avançant à la sonde en eau peu profonde. W. Turner aurait raconté qu'il avait assisté à la tempête attaché au mât d'un navire. L'anecdote est certainement fautive mais témoigne bien du souci de W. Turner d'immerger littéralement le spectateur dans le chaos des éléments. Ses dernières œuvres donnent l'impression de déborder du cadre. En effet, puisqu'il ne s'agit plus de montrer un paysage mais de provoquer un sentiment chez le spectateur, le cadre devient inutile, voire embarrassant et réducteur. Le spectateur doit entrer dans la toile et non pas rester à distance.



William Turner, *Tempête de neige en mer*,
1842. Huile sur toile, 91,4 x 121,9 cm,
Tate Britain, Londres.

Gerhard Richter (né en 1932)

Les œuvres de Gerhard Richter des années quatre-vingt résultent en partie d'un long travail de composition, le hasard n'intervenant qu'à certains endroits. Elles présentent un aspect tridimensionnel évident, avec une succession de plans, et mettent en œuvre plusieurs techniques de peinture, comme dans *Juni* où chacun des éléments appartient à un vocabulaire abstrait distinct, avec tantôt des traces de pinceau propres à la peinture gestuelle, tantôt des constructions géométriques de plans monochromes, chacun des composants ayant un rôle spécifique : donner l'impression d'éclairages, de mouvements, de profondeur...

À l'instar du peintre allemand, Rosson Crow développe inlassablement une multiplicité d'approches et de variations, de genres et de méthodes, de factures et de matières qui témoignent d'une panoplie stylistique assez large, comme dans l'œuvre intitulée *Concord Coach*, où les effets de flou, d'estompage et de netteté, dans une gamme chromatique chaude et saturée, se superposent à l'image désuète d'un fiacre.



Gerhard Richter, *Juni n°527*, 1983.
Huile sur toile, 251 x 251 cm,
Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne, Paris.

POUR ALLER PLUS LOIN / Pistes pédagogiques

L'échelle du geste, le format de l'œuvre
La peinture entre figuration et abstraction
La relation fond / forme

DANS LES PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES et d'HISTOIRE DES ARTS

Les procédés d'élaboration de l'œuvre
Les propriétés physiques de la matière et la technique : l'invention ou le perfectionnement d'une technique qui s'applique tant à la préparation du support qu'à l'exploitation d'un médium. La technique révèle les qualités de la matière (opacité, transparence, rigidité, porosité, malléabilité, etc.) par sa mise en œuvre au service d'une intention

LE MÉLANGE DES « GENRES »

LES GENRES EN PEINTURE

À partir de la Renaissance et jusqu'au XIXe siècle, les sujets des tableaux étaient classés par genres. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, la hiérarchie des genres place la peinture historique au plus haut, la nature morte, le paysage et les scènes de genre au plus bas. Rosson Crow s'inscrit dans cette tradition et interroge la peinture en revisitant les genres.



Rosson Crow, *Dust Storm, Perrytown, Texas*, 2011.
Huile et acrylique sur toile, 244 x 244 cm,
courtesy Galerie Honor Fraser, Los Angeles.



Rosson Crow, *The Gloaming, Bleach*, 2012.
Teinture et eau de javel sur toile, 213,36 x 274,32 cm,
courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles.

Références

La peinture d'histoire

Jusqu'au XIXe siècle, la peinture d'histoire est la peinture par excellence. Le peintre de sujets historiques traduit la grandeur de la royauté, de l'Empire ou de la République. Si les faits sont réels (batailles, mariages, actes politiques), la manière dont les peintres les ont peints ne reflète pourtant pas objectivement la réalité.

Un exemple : El Greco, *L'enterrement du comte d'Orgaz*, 1586-1588.

La peinture commémore à la fois un événement historique – les funérailles de Gonzalo Ruiz de Toledo, seigneur de la ville d'Orgaz – et un miracle – la présence surnaturelle de Saint Etienne et Saint Augustin descendus du ciel pour assister aux obsèques. De ce fait, il s'inscrit à la fois dans le genre de la peinture d'histoire profane et de la peinture religieuse par l'importance de sa dimension surnaturelle.

Le tableau *April 9th, 1968* de Rosson Crow dédié aux obsèques de Martin Luther King s'inscrit dans cette double identité : à la fois scène historique rendant hommage à un grand homme de l'histoire américaine et surnaturelle par la métamorphose de la marée humaine présente aux funérailles telle une prolifération de fleurs envahissant un espace irréel.

Le paysage

L'œuvre de Rosson Crow s'inscrit également dans une autre tradition, celle du paysage. Longtemps considéré comme un genre mineur, le paysage est désormais un objet culturel et pictural à part entière pour les artistes contemporains. Les atmosphères obscures de l'artiste américaine renouent aussi avec les vues d'ambiances et de plein air du XIXe siècle où les sensations deviennent le véritable sujet du tableau en même temps que la civilisation urbaine renouvelle les codes de représentation et les motifs. Si *Dust Storm* évoque l'espace atmosphérique des toiles de Turner où les marines photographiées de Gustave Le Gray, *The Gloaming, Bleach* (2012) évoque le « paysage urbain », la ville et son paysage à travers le prisme de l'architecture.

Un exemple : Ida Tursic et Wilfried Mille, *Hollywood*, 2007.

Les peintures d'Ida Tursic et Wilfried Mille interrogent le fantasme et la réalité, le visible et sa représentation. Leurs grandes toiles « recyclent » des images préexistantes extraites de magazines, de films, de sites internet ou d'autres médias qui sont ensuite recomposées et repeintes à l'huile ou à l'aquarelle. Pour cette peinture, les artistes ont utilisé une image de 1950 tirée d'Internet, une vue de l'arrière du fameux panneau 'Hollywood' de Los Angeles. Ida Tursic et Wilfried Mille sont obsédés par ces lettres qui parlent de la fabrique des images, de la fabrique du paysage, tel Cézanne devant la Sainte-Victoire. Ils peignent leur réalité contemporaine en réalisant diverses expérimentations picturales comme en témoigne cette peinture, qui selon la lumière, devient opaque. Cet effet est dû à de successives couches de glacis contenant des pigments métalliques. Rosson Crow, à l'instar de ces artistes, essaie différentes techniques comme l'aérographe. Pour *The Gloaming, Bleach* (2012), elle utilise de la javel, créant ainsi un espace atmosphérique, l'impression très romantique de regarder cette vue de ville imaginaire à l'architecture type de grandes villes américaines derrière une vitre embuée ou les volutes de fumée d'une cigarette.

Le portrait

Le portrait, tout au long de son histoire, oscille entre le souci de l'imitation du physique et du caractère plus ou moins réaliste et celui de l'idéalisation du modèle. Il procure un pouvoir extraordinaire, celui de conférer un succédané d'immortalité à son sujet. Telle est la raison pour laquelle les empereurs, les rois et les notables furent les premiers à souhaiter avoir leur portrait. Le portraitiste a le pouvoir de donner la survie et la gloire.

Un exemple : Jeff Koons, *Michael Jackson et Bubbles*, 1988

Dans les années 1980, l'artiste américain Jeff Koons immortalise la star Michael Jackson, en le représentant avec son singe dans une sculpture en porcelaine blanche rehaussée de dorures.

Rosson Crow cite la sculpture *Michael Jackson et Bubbles*, de Jeff Koons, présentée en 2008, dans les salles du château de Versailles. Les portraits sculptés de Louis XIV et de Michael Jackson sont une nouvelle fois côte à côte, mis en scène pour célébrer les funérailles de la pop star.

Les problématiques de la peinture de Rosson Crow ont des points communs avec le néo-pop de Jeff Koons et l'art baroque : importance de l'impact visuel, gigantisme, séduction, matériaux précieux et « clinquants » (or, argent, marbre, porcelaine), goût du décoratif et de l'ornement.



El Greco, *L'enterrement du comte d'Orgaz*,
1586-1588.
Huile sur toile, Santo Tomé, Tolède.



Rosson Crow, *April 9th, 1968*, 2012.
Huile, acrylique et encre sur toile, courtesy
Galerie Honor Fraser, Los Angeles.



Ida Tursic et Wilfried Mille, *Hollywood*, 2007.
Huile sur toile, 200 x 300 cm,
Galerie Pietro Sparta, Chagny.



Jeff Koons, *Michael Jackson et Bubbles*,
1988. Porcelaine,
collection Astrup Fearnley, Oslo.

LE MÉLANGE DES « GENRES » (suite)

La peinture de genre

Bien qu'elle ait été considérée comme inférieure à celle des « grands sujets » religieux, mythologiques ou historiques, les peintres les plus éminents n'ont pas dédaigné la peinture de la vie quotidienne simple et populaire. Après la Renaissance, c'est dans l'Europe du Nord du XVIe et du XVIIe siècle que les scènes de genre se développent.

Le goût est à l'image qui décrit des sujets simples et réalistes : scènes de divertissement, de repas, de tavernes...

Un exemple : Henri de Toulouse-Lautrec, *Au moulin rouge*, 1892-1895

Henri de Toulouse-Lautrec était considéré comme « l'âme de Montmartre », le quartier parisien où il habitait. Il décrivait à travers ses peintures la vie au Moulin Rouge et dans d'autres cabarets et théâtres montmartrois ou parisiens.



Henri de Toulouse-Lautrec, *Au moulin rouge*, 1892-1895. Huile sur toile, Art Institute of Chicago, Chicago.

Depuis son installation à Los Angeles en 2008, Rosson Crow s'est inspirée de la ville et a recréé des intérieurs de bars, clubs et saloons. L'ambiance du « Cha Cha club » est suggérée par une dominance des couleurs rose et rouge.



Rosson Crow, *Five Minutes Late and Two Bucks Short at the Cha Cha*, 2007. Acrylique, émail, peinture à la bombe et huile sur toile. Courtesy Galerie Honor Fraser, Los Angeles.

La nature morte / les vanités

L'invention d'une peinture de l'objet date de la fin de la Renaissance mais elle n'est qu'un détail du motif principal. Puis le public s'intéresse au style de la nouvelle peinture profane qui montre le savoir-faire illusionniste de l'artiste. Au XVIIe siècle, les vanités sont un genre particulier de nature morte dont le sujet évoque la relativité des choses de la vie terrestre. C'est une méditation sur la mort et sur la précarité de l'homme face au temps qui passe à travers les motifs des crânes, des fleurs, des fruits, d'animaux morts...



Adriaen van Utrecht, *La nature morte avec le bouquet et le crâne*, 1642. Huile sur toile, Collection particulière.

Un exemple : Tom Wesselmann, *Still Life No 34*, 1963

Rosson Crow cite directement une œuvre de l'artiste Tom Wesselmann, artiste central du mouvement du Pop Art, mettant en scène les objets illustrant l'« American Dream » (le milkshake, la bouteille de Coca-Cola, le paquet de cigarettes) en y ajoutant le crâne.

On le retrouve dans le tableau *Picnic at Arlington National (JFK)*, ainsi que le motif des fleurs en train de se fâner présent dans la plupart de ses œuvres. Peintes avec de nombreuses dégoulinures, elles symbolisent le temps qui passe, telle une vanité contemporaine.



Tom Wesselmann, *Still Life No 34*, 1963. Acrylique et collage sur toile, collection particulière.

La peinture animalière

Au XVIIe siècle, la peinture baroque représente des animaux exotiques. Les monarques européens ont toujours aimé la chasse. Excités par les récits des grands voyageurs, ils rêvent de chasses exotiques.

Un exemple : Pierre Paul Rubens, *La chasse au tigre*, 1615-1617.

Dans *La chasse au tigre*, Pierre Paul Rubens utilise toute son imagination pour réaliser ce tableau, sans se soucier de la réalité historique ou géographique. Rubens ne s'était jamais rendu dans les contrées où vivent ces animaux. Il rassembla quelques documents et réussit à leur donner autant de réalisme et d'intensité que s'il les avait rencontrés.



Pierre Paul Rubens, *La chasse au tigre*, 1615-1617. Huile sur toile, Musée des Beaux Arts, Rennes.

Dans le tableau *Buck Owen's Trophy Room*, Rosson Crow présente un intérieur abritant la collection d'un taxidermiste. Un endroit qu'elle a vu en photographie mais qu'elle n'a pas visité. Elle crée ainsi des combinaisons entre le réel et l'imaginaire. Les animaux malgré leur naturalisation semblent encore menaçants, les couleurs renforçant leur présence agressive.



Rosson Crow, *Buck Owen's Trophy Room*, 2007. Huile, acrylique et émail sur toile, courtesy Galerie Honor Fraser, Los Angeles.

POUR ALLER PLUS LOIN / Pistes pédagogiques

De l'image photographique à l'image picturale
Le renouvellement des formes
Le paysage comme motif de la peinture
L'art et la ville
Le portrait, entre représentation et abstraction

DANS LES PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES et d'HISTOIRE DES ARTS

Images, œuvre et fiction, images, œuvre et réalité.
Le lieu figuré, le lieu imaginé et/ou construit.
L'image et son référent
Les images dans la culture artistique
Champ de l'activité du paysage
Arts, espace, temps
L'œuvre et l'histoire

LA CULTURE COLLECTIVE MIXÉE

Les œuvres de Rosson Crow traduisent son appartenance à une culture collective américaine qui caractérise son identité et celle de la société à laquelle l'artiste est fier d'appartenir.

Les États-Unis portent un grand intérêt au patrimoine culturel européen et en particulier à la culture française comme en témoignent les acquisitions des œuvres d'art ou les mécénats américains pour la restauration de lieux emblématiques comme le Château de Versailles. Le respect des Américains pour l'histoire monarchique de la France révèle leur attachement à un patrimoine historique pour eux inexistant, et une reconnaissance au rôle joué par la France dans la défense des libertés (Déclaration Universelle des Droits de l'Homme).

S'ajoutent et se mêlent les références à la culture commune américaine du XXe siècle : les grands hommes politiques, le cinéma et la musique pop. Excessives et théâtrales, les peintures de Rosson Crow ressemblent à des décors de films qu'elle cite dans ses toiles. Elle confectionne ses images à partir d'un collage d'un large éventail de sources : lieux visités, photographies anciennes tirées de cartes postales d'époque ou de stéréoscopes, tabloïds vintage, livres d'histoire ou de design.

Dans *Some Go to Mecca, We Go to Graceland*, l'artiste a trouvé amusant et typiquement américain cette idée qu'un pèlerinage à la maison de l'icône de la culture pop Elvis et sur sa tombe soit l'équivalent d'une religion. Les références proviennent d'éléments disparates : bouquets funéraires, graffitis sur les portes de Graceland - qui donnent le titre à l'œuvre - et chiens de la célèbre chanson « Hound dog » d'Elvis.



Rosson Crow, *Some go to Mecca, We go to Graceland*, 2014, Huile et acrylique sur toile, 198 x 198 cm, courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles.

Références

Le cinéma et les réalisateurs célèbres : Stanley Kubrick, Alfred Hitchcock, et Todd Haynes

Rosson Crow utilise des décors de ses films préférés dans ses peintures. Il s'agit à chaque fois de films tragiques. Dans *Gold miner's Fantasy Funeral, with russian décor* (2005), elle utilise le motif de la moquette du grand couloir de l'hôtel du film *Shining* (1980) de Stanley Kubrick. On retrouve cette référence dans *Kubric's Kremlin* (2005). Elle cite et fait référence également au film *Vertigo* (*Sueurs Froides*) (1958) d'Alfred Hitchcock, dans son tableau éponyme. Dans *Far From Heaven*, 2013, elle convoque une autre référence cinématographique avec le film *Loin du paradis* de Todd Haynes de 2002.

La musique populaire américaine : Elvis Presley, Michael Jackson et Buck Owen

Comme d'autres artistes de son temps, Rosson Crow porte un grand intérêt à la culture populaire musicale américaine et ses principaux représentants : des chanteurs stars érigés au rang d'icônes comme Elvis Presley, Michael Jackson et Buck Owen. Rosson Crow a grandi avec la culture de son pays et plus particulièrement au Texas où la musique country est omniprésente. Cet intérêt rejoint celui qu'elle porte aux artistes américains du pop art comme Andy Warhol (1928-1987). Warhol a peint dans les années 60 le portrait d'Elvis et plus tard également celui de Michael Jackson.

L'histoire des grands hommes : John Fitzgerald Kennedy et Martin Luther King

Le mémorial national du Mont Rushmore présente chez Rosson Crow symbolise l'histoire des États-Unis et la culture américaine. Les sculptures des quatre présidents les plus marquants de l'histoire américaine : George Washington (1732-1799), Thomas Jefferson (1743-1826), Theodore Roosevelt (1858-1919) et d'Abraham Lincoln (1809-1865). Il attire près de trois millions de visiteurs chaque année.

Aux États-Unis, la défense des libertés est incarnée par des figures comme celle de Martin Luther King à laquelle Rosson Crow rend hommage dans l'œuvre *April 9th, 1968* (2012). L'artiste s'intéresse à la façon dont la société et la culture américaines abordent la mort tragique de ses icônes nationales, comme dans *Picnic at Arlington National* (JFK) qui fait référence au cimetière national d'Arlington en Virginie, un des plus anciens cimetières militaires des États-Unis et où se trouve la tombe de J.F. Kennedy.



Rosson Crow, *Picnic at Arlington National (JFK)*, 2014, Huile et acrylique sur toile, courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles.



Rosson Crow, *I Just Can't Stop Loving You*, 2009, Huile, acrylique et émail sur toile, courtesy Galerie Honor Fraser, Los Angeles.



Shining, 1980, film de Stanley Kubrick.



Andy Warhol, *Triple Elvis*, image tirée d'une publicité du film *Flaming Star* (*Les rôdeurs de la Plaine*), 1960, de Don Siegel



Rosson Crow, *Kubric's Kremlin*, 2005, Huile et acrylique sur toile, 152,4 x 121,9 cm, collection Arnaud Oliveux, Paris.

POUR ALLER PLUS LOIN / Pistes pédagogiques

L'image et son référent

La construction, la transformation des images

Les images et leur relation au réel

DANS LES PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES et d'HISTOIRE DES ARTS

Images, œuvres et fiction

Images, œuvres et réalité

Figuration et image

ROSSON CROW

BIOGRAPHIE

FORMATION

2004 - 2006 MFA, Yale University, New Haven, Connecticut, États-Unis

2000 - 2004 BFA, School of Visual Arts, New York, États-Unis

RÉSIDENCE

2006 Cité internationale des Arts, Paris, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014 Rosson Crow, Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan, France

2013 Reconstruction, Galerie Nathalie Obadia, Paris, France / Galerie Art District, Royal Monceau, Paris, France

2012 Ballyhoo Hullabaloo Haboob, Galerie Honor Fraser, Los Angeles, Californie, États-Unis

2010 Myth of the American Motorcycle, Contemporary Arts Center, Cincinnati, Ohio, États-Unis
Bowery Boys, Deitch Projects, New York, États-Unis

2009 Paris, Texas, Galerie Nathalie Obadia, Paris, France

FOCUS: Rosson Crow, Modern Art Museum of Fort Worth, Fort Worth, Texas, États-Unis
Texas Crude, White Cube, Londres, Grande-Bretagne

2008 Night at the Palomino, Galerie Honor Fraser, Los Angeles, Californie, États-Unis

2006 Hotel and Lounge, CANADA, New York, États-Unis

2005 With Love, from Texas, Galerie Nathalie Obadia, Paris, France

2004 Estate Between, CANADA, New York, États-Unis

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014 Domestic Unrest, Galerie Pippy Houldsworth, Londres, Grande-Bretagne

2013 And those who were seen dancing were thought to be insane by those who could not hear the music, commissaires : Thorsten Albertz, Friedman Benda, New-York, États-Unis
Chicken or Beef ?, commissaire : Jesper Elg, The Hole, New York, États-Unis

2012 In Between, Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles, Belgique

2011 NY: New Perspectives, Galerie Brand New, Milan, Italie

Contemporary Magic: A Tarot Deck Art Project, The Andy Warhol Museum, Pittsburgh, Pennsylvanie, États-Unis
Uncovered, présenté par New York Academy of Art and Eileen Guggenheim, Galerie Eden Rock, St. Barths

2010 Summer Exhibition, Royal Academy of Arts, commissaire: Fiona Rae, Londres, Grande-Bretagne

Le Meilleur des Mondes, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, Luxembourg

2009 New York Minute, commissaire : Kathy Grayson, Macro Future Museum, Rome, Italie
Stages, organisée par Lance Armstrong et Nike, Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France
Bitch Is The New Black, Galerie Honor Fraser, Los Angeles, Californie, États-Unis

2008 Out of Storage I - Peintures Choieses de la Collection, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg

Subtraction, Deitch Projects, New York, États-Unis

2007 Accidental Painting, Galerie Perry Rubenstein, New York, États-Unis

Distinctive Messengers, House of Campari, New York, États-Unis

Cabinet of Curiosities, Galerie The Journal, New York, États-Unis

2006 The Garden Party, Deitch Projects, New York, États-Unis

2005 Little Odysseys, Galerie Marianne Boesky, New York, États-Unis

The Third Peak, Galerie Art: Concept, Paris, France

2004 Yearning for Yours, Galerie SVA, New York, États-Unis

Familiar Haunts, The Happy Lion, Los Angeles, Californie, États-Unis

Majority Whip, White Box, New York, États-Unis

Poets of Miniature, Office Ops, New York, États-Unis

Mira, Mira, Look, Look, Galerie Visual Arts, New York, États-Unis

2003 K48 Klubhouse, Deitch Projects, New York, États-Unis

CATALOGUES

2014 à venir : catalogue du Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan

2010 Grayson, Kathy, Bowery Boys, New York, Deitch Projects

2009 T.D. Neil, Jonathan, Rosson Crow, Texas Crude, London, White Cube

2007 Flores, Tatiana, More Is More - Maximalist Tendancies In Recent American Painting, Florida Museum Of Fine Arts, Florida State University

2006 Mullins, Charlotte, Painting People: Figure Painting Today, New York, D.A.P.

Grayson, Kathy, Rosson Crow : With Love, from Texas, Paris, Galerie Nathalie Obadia



Rosson Crow le jour du vernissage de l'exposition le 28 juin 2014.

EXPOSITION PARALLÈLE

/ AD LIBITUM

Armelle Caron et Sylvain Fraysse

Après Felice Varini et Peter Downsbrough, ce sont deux jeunes artistes qui sont invités à investir l'espace d'entrée du musée avec comme point commun la pratique du dessin et comme source le territoire alentour. Dans les vitrines, le puits de lumière et les zones de circulation, le dessin envahit l'espace pour faire entrer le paysage environnant dans le musée.

Sylvain Fraysse (né en 1981 à Olemps. Vit et travaille à Lussan) déploie dans les vitrines une grande fresque au fusain du Domaine des Orpellières à Sérignan-Plage, longtemps investi par l'artiste Dado. Son dessin à la matière sensuelle révèle les bâtiments comme une ruine dans le paysage.

Armelle Caron (née en 1978 à Épernay. Vit et travaille à Sète) reprend le cours de l'Orb, fleuve qui se jette dans la Méditerranée à proximité du musée, pour déployer des lignes sinueuses dans le puits de lumière et dans le couloir comme une abstraction.



Sylvain Fraysse, *Sans titre (les Orpellières)*, 2014. Dessin mural, fusain, courtesy de l'artiste et de la Galerie Vasistas, Montpellier.



Armelle Caron, *River-roots #8, Salicorne/Orb*, 2014. Peinture, courtesy de l'artiste.

/ PISTES PÉDAGOGIQUES

LE DESSIN COMME PRATIQUE ARTISTIQUE ET AUTONOME

- Le dessin et le processus créatif
- La question de la forme (contours, cernes, limites, motifs)
- Le geste graphique : la différence entre croquis, esquisse, épure, schéma...
- La relation entre le dessin, le support et la surface
- Le dessin comme expérience du lieu
- Le dessin comme représentation du réel
- Le dessin comme interprétation de notre environnement
- L'échelle du geste
- Le dessin préparatoire et sa matérialisation
- Le dessin comme pratique hybride : outils « traditionnels » / outils « numériques »

ART, ARCHITECTURE ET VILLE

- L'Art, la Nature et l'Architecture
- Le paysage urbain
- Les visions d'architecture et les architectures visionnaires
- La question du spectateur et son expérience dans l'espace architectural et urbain

L'ESPACE ET SA REPRÉSENTATION

- Les espaces projetés / les espaces imaginaires et utopiques
- La perspective comme code de représentation et ses détournements
- L'espace déconstruit / l'espace reconstruit
- La question de la présentation : mise en scène, mise en espace, installation, œuvre *in situ*, etc.
- La cartographie comme représentation de l'espace

LE STATUT DE LA PRODUCTION GRAPHIQUE

- Le dessin et ses différentes techniques
- Le dessin mural ou *wall drawing* comme nouvelle expression graphique
- Le dessin comme œuvre unique / la série / les multiples

ART ET PAYSAGE

- Le genre du « Paysage »
- Les notions de frontières, de limites et de territoire
- Le paysage, entre représentation et abstraction
- Le paysage modifié et / ou construit

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

LE SERVICE ÉDUCATIF

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université. Le service éducatif propose et encadre des projets en rapport avec les œuvres. Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et établissements spécialisés pour les personnes en situation de handicap.

/ LE MUSÉE ET LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des enseignants (formation)

/ LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Un dossier pédagogique sur chaque exposition ainsi que sur la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

/ LA VISITE ENSEIGNANT

Présentation des expositions « Rosson Crow » et « Ad Libitum » aux enseignants et éducateurs.

Un dossier pédagogique est remis à cette occasion.

Inscription pour les visites de classes.

Mercredi 17 septembre 2014 à 14h30

/ L'AIDE AUX PROJETS

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements.

Permanence d'Alexandre Gillibert et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les jeudis matin.

/ LA VISITE DIALOGUÉE

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'Histoire de l'Art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

/ LA VISITE-ATELIER

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

50 € / classe (30 élèves maximum)

POUR LES LYCÉES

Le Musée régional d'art contemporain à Sérignan est gratuit pour les lycéens de la région et les transports des classes sont pris en charge par le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon.

Toute l'année

/ Visites dialoguées

Les visites dialoguées du musée (collection permanente ou exposition temporaire), réalisées par un médiateur, permettent aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art, elles peuvent s'accompagner d'une démarche participative à travers une fiche d'analyse de l'œuvre d'art et la mise en situation des élèves.

/ Visites thématiques

Des visites sont proposées à travers un angle thématique en lien avec les programmes de lycée.

/ Parcours découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon 2014-2015

Le service éducatif du musée renouvelle en 2014-2015 sa participation au « Parcours découverte de l'art moderne et contemporain ». Le musée consacre quatre journées à ce parcours, dont une en étroite collaboration avec le CRAC de Sète.

> Jeudi 9 octobre 2014

Rencontre avec Sylvain Fraysse autour de l'œuvre *in situ* pour l'exposition « Ad Libitum »

- Découverte de l'œuvre de Sylvain Fraysse et échanges avec l'artiste
- Visite dialoguée de l'exposition « Rosson Crow »

> Vendredi 12 décembre 2014

Rendez-vous autour de l'œuvre créée pour l'exposition « Ad Libitum » par l'artiste Armelle Caron

- Rencontre avec Armelle Caron qui présentera son œuvre *in situ* dans le musée
- Visite dialoguée des collections ou de l'exposition

> Jeudi 5 février 2015

Les métiers du musée

- Présentation des membres de l'équipe du MRAC et découverte de leurs missions au sein du musée
- Visite dialoguée de l'exposition « Pierre Bismuth »
- Visite de la salle d'exposition « L'Annexe du MRAC » au sein du lycée Marc Bloch à Sérignan

> Jeudi 12 mars 2015

Journée croisée CRAC / MRAC

10h-12h et 14h-16h

Reportage au musée (MRAC) et au centre d'art (CRAC)

Qu'est-ce qu'un centre d'art? Qu'est-ce qu'un musée? La visite des expositions présentées au MRAC et au CRAC permet aux élèves de découvrir les spécificités de chaque lieu et leur rôle dans les différentes étapes de la création d'un projet artistique.

ROSSON CROW

LES RENDEZ-VOUS

Les visites commentées

Comprises dans le droit d'entrée
Tous les mercredis à 11h
Tous les samedis et dimanches à 15h

Zoom sur une œuvre

Présentation approfondie d'une œuvre de la collection : Olivier Mosset, ZZ, 2009
Samedi 8 novembre 2014 à 17h

Dimanche en famille

Adultes et enfants découvrent ensemble l'exposition ou la collection en compagnie d'un médiateur qui les invite à partager sur les œuvres puis réalisent un atelier créatif
Gratuit avec le billet d'entrée - sur inscription
Tous les premiers dimanches du mois de 15h à 17h

Concert dans le cadre du Festival Radio France

The Big AlterNatives Band, ensemble de 7 musiciens dirigé par Benjamin Amiel
Ce septet à l'orchestration atypique revisite les standards de jazz ou fait la part belle aux compositions de son créateur
Vendredi 25 juillet 2014 à 18h

Concert dans le cadre du Festival Pablo Casals

« Musiques de tous les Mondes », de Jean Sébastien Bach au Klezmer
par Michel Lethiec, clarinette et Dimitri Illarionov, guitare
Vendredi 1er août 2014 à 17h

Visite en Langue des Signes Française (LSF)

Visite à destination des publics sourds et malentendants de l'exposition « Rosson Crow » et de l'exposition « Ad Libitum », ainsi que de la nouvelle présentation des collections
Samedi 13 septembre 2014 à 14h30

Journées Européennes du Patrimoine

Entrée libre
Visites commentées samedi et dimanche à 15h
Livret-découverte à réaliser en famille remis gratuitement
Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2014

Projection du film « Le Polyèdre et l'Éléphant » consacré à l'artiste Raphaël Zarka réalisé par Vladimir Léon
Samedi 20 septembre 2014 à 16h

Rencontre avec l'artiste Marc Pataut et la journaliste Marianne Dautrey
autour de la résidence de Marc Pataut au centre de jour Victor Hugo à Béziers dans le cadre du programme « Culture à l'hôpital »
Dimanche 21 septembre 2014 à 15h

Concert dans le cadre du Festival « Les Internationales de la guitare »

Heart of Wolves
Inspirée par Björk ou Cat Power, Célyne emmène le public dans des paysages sonores folks et synth-pop
Dimanche 12 octobre 2014 à 17h

Journée Internationale des Personnes en situation de Handicap

Déambulation chorégraphique par la Compagnie Singulier Pluriel
Mercredi 3 décembre 2014 à 14h et à 16h

POUR LES ENFANTS

Les stages des vacances

Le musée propose aux enfants un parcours thématique, autour de la collection ou des expositions en cours, suivi d'ateliers de pratique artistique.

« Artville », workshop animé par l'artiste Alexandra David
Mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11 juillet 2014

« Rococo tout en couleurs », dans la peinture de Rosson Crow
Mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25 juillet 2014

« Dépeindre », workshop animé par l'artiste Sylvain Fraysse
Mercredi 6, jeudi 7, vendredi 8 août 2014

« Un rêve américain ? », l'Histoire dans les tableaux de Rosson Crow
Mercredi 20, jeudi 21, vendredi 22 août 2014

« Mon livre du musée », fabrication d'un catalogue d'exposition
Mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 octobre 2014

« Infinite Canyon », workshop animé par l'artiste Julien Garnier
Mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31 octobre 2014

De 10h à 12h pour les 5/7 ans

De 15h à 17h pour les 8/12 ans

12 € / 3 jours / enfant

Sur inscription

Les ateliers du mercredi

L'équipe du musée accueille les enfants pour parcourir le musée sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier pour expérimenter certaines techniques artistiques.

Tous les mercredis (hors vacances scolaires) de 15h à 17h

3 € / enfant (de 5 à 12 ans)

Sur inscription

Mon anniversaire au musée

Les enfants, après une visite du musée, sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous de 14h30 à 17h

5 € / enfant (de 5 à 12 ans)

groupe limité à 8 pour des enfants entre 5 et 7 ans / à 12 pour des enfants entre 8 et 12 ans

Sur inscription



MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

À VENIR

« Pierre Bismuth »,
exposition du 15 novembre 2014 au 11 février 2015

L'exposition de Pierre Bismuth présente des œuvres issues des dix dernières années de création de l'artiste et plusieurs pièces créées spécialement à l'occasion de sa venue à Sérignan.

Le travail de Pierre Bismuth s'inscrit dans l'héritage de l'art conceptuel dont il actualise certaines stratégies : de l'utilisation du langage à l'usage de *ready-made* ou de protocoles d'exécutions, jusqu'à la recherche quasi-scientifique d'une méthode d'analyse critique des formes contemporaines de la culture. L'artiste cherche à étendre et à adapter le potentiel critique de l'appareil conceptuel aux conditions changeantes de la société contemporaine et de l'art.

Par le biais de simples accumulations - excès de matériaux, de traductions, de possibilités - Bismuth défie toute logique d'efficacité et d'utilité dans le but de redonner à l'activité humaine tout son potentiel.

L'exposition met en évidence l'idée qui sous-tend tout son travail : à ses yeux, inutile de chercher un sens prédéterminé à la vie, il importe plutôt de saisir la manière dont la vie même crée du sens.



Pierre Bismuth, *Following the right hand of Cyd Charisse in the Band Wagon*, 2008.
Marqueur permanent sur plexiglas, impression numérique couleur sur dibond, 80 x 104 cm.
Courtesy de l'artiste.

INFORMATIONS PRATIQUES

/ Horaires

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

/ Tarifs

5 € tarif normal
3 € tarif réduit : groupe de plus de 10 personnes, étudiants
Gratuité : étudiants en art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, membres de l'ICOM et ICOMOS

/ L'équipe

Sandra Patron, directrice
Clément Nouet, chargé de la régie des expositions
nouet.clement@cr-languedocroussillon.fr
Séverine Freyssinier, administratrice
freyssinier.severine@cr-languedocroussillon.fr
Céline Ramade, chargée de la collection et de la documentation
ramade.celine@cr-languedocroussillon.fr
Anaïs Bonnel, chargée du service des publics
bonnel.anais@cr-languedocroussillon.fr
Isabelle Durand, chargée du service des publics
durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr
Charlotte Branget (en congé parental), chargée du service des publics
branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr
Marine Lang, chargée du service des publics
lang.marine@cr-languedocroussillon.fr
Sylvie Caumet, chargée des relations presse et des partenariats
caumet.sylvie@cr-languedocroussillon.fr
Alexandre Gilibert et Jérôme Vaspard
Enseignants en arts plastiques chargés de mission par la DAAC auprès du service éducatif

/ Accès

Aéroport Béziers-Vias
A9, sortie Béziers-est, D 37 ou A9, sortie Béziers-ouest, D 19 > Suivre Sérignan
Départ Gare de Béziers : Bus Occitan Ligne 16 direction Valras > Arrêt Promenade à Sérignan
Centre administratif et culturel
Parking gratuit
Accessibilité pour les handicapés

Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
146 avenue de la Plage - BP4 - 34410 Sérignan - France
+33 (0)4 67 32 33 05
museedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

<http://mrac.languedocroussillon.fr>

